

Programme de vidéos d'artistes proposé par art3 dans la Cabane de projection (co-production la Fabrique Sensible / art3)

2 décembre - 14h - 20h - Place de la Mairie dans le cadre de la Fête de la Lumière
organisée par la Ville de Valence

Peter Downsbrough / Valérie Jouve / Audrey Marlhens / William Kentridge
Astrid S. Klein

Peter Downsbrough

ET /C, 2004 projection vidéo sonore noir et blanc / 8 ' 25"
prêt du Frac Bourgogne, Dijon

L'artiste n'a eu de cesse, depuis le début des années soixante-dix, de transposer ses réflexions d'un lieu à l'autre, carte postale et espace public, maquette et son, lieu d'exposition et image vidéo, livre et photographie. Avec ET/C , il propose un voyage d'une ville à l'autre, montrant l'importance que recouvre l'espace urbain et comment sa perception est dorénavant démultipliée par les nombreux déplacements. L'espace se définit ainsi comme une suite de contextes différents et non comme une réalité totalement compréhensible à partir d'un point de vue unique.

Il nous invite ainsi à « regarder autour de nous et (à) nous intéresser à ce qui est là ». Son sujet de prédilection est l'espace urbain, qui est aujourd'hui selon lui « le plus naturel ». (Frac Bourgogne)

Valérie Jouve

Time is working around Rotterdam, 2005 projection vidéo sonore / 25'
prêt de l'artiste et de la Galerie Xippas, Paris

Réalisé sur une commande de la Fondation HSL, financée par la société de Trains Grande Vitesse Hollandais, Time is working around Rotterdam traite des différentes temporalités de la ville, de ces espaces-temps capturés dans l'image en mouvement. L'objet de cette commande étant au départ les transformations induites par le passage du TGV sur le territoire hollandais.

Le sujet du film est le temps maintenant, ou plus précisément les différentes temporalités qui construisent notre quotidien. Une nouvelle temporalité crée une nouvelle relation à l'espace, ce film tente d'en donner une expérience physique. La ville n'induit pas une temporalité unique, mais se construit de différentes vitesses, qui déplacées dans le paysage, viennent le bouleverser.

(Galerie Xippas, Paris)

Audrey Marlhens

Scènes d'intérieur # 2, 2006 projection vidéo noir et blanc / 3' 09"

prêt de l'artiste

Audrey Marlhens explore le langage du quotidien, écrit et oral, et l'aborde en construisant des situations qui s'adressent à un spectateur, dont le statut se redéfinit à chaque fois (témoin, protagoniste, passant).

Ne privilégiant aucun support (peinture, vidéo, photographie), la question de la traduction (plusieurs langues sont employées), de l'interprétation révèle les possibles malentendus.

Scènes d'intérieur est un texte en français qui défile à la manière d'un prompteur géant. Il est composé d'une somme d'indications spatiales, d'états émotionnels ou d'instructions comportementales. Il apparaît comme une suite de didascalies

invitant le passant à interpréter ces informations pour une projection mentale.

William Kentridge

Stereoscope, 1999 projection vidéo sonore / 8' 22"

prêt de l'artiste

D'abord formé au dessin dans les années soixante-dix, William Kentridge a abordé le mime, le cinéma d'animation, le théâtre depuis 1992 avec la Handspring Puppet Company, la vidéo ...- pratiques qu'il croise, et qui s'interpénètrent dans ses installations ou ses mises en scènes de théâtre et d'opéra

Dans ses œuvres, William Kentridge part de la situation économique, politique et sociale de l'Afrique du sud pour pratiquer ce qu'il a appelé un "art en état de siège", entre un art hédoniste qui serait un oubli du monde et un art politique directement engagé.

Le stéréoscope est un instrument qui permet de faire apparaître des images en trois dimensions en présentant aux yeux un point de vue légèrement différent de la même scène ; en essayant de concilier cette différence, l'œil est amené à voir en volume. Dans le film Stéréoscope, l'artiste utilise la technique inverse. Un écran divisé démembré la réalité tridimensionnelle en différentes réalités complémentaires mais désynchronisées.

Astrid S. Klein

Europa Platz, 2005 projection vidéo sonore / 10'

prêt de l'artiste

Vidéaste, Astrid S. Klein emprunte au cinéma des éléments (bande-son, remake détourné, dialogue) qu'elle réutilise dans son travail comme un cadre formel pour des situations dont est la seule protagoniste. Jouant plusieurs rôles à la fois, elle propose avec méthode un parcours construit autour de la langue, de l'identité, du générique, de l'abstrait.

Europa Platz montre une subtile et complexe description de place en forme de portrait fictif. Le montage accentue une tension entre la caméra, qui enregistre un environnement et dans lequel « peu de choses se passent » et des images et des sons qui viennent perturber cette apparente inertie.